

# **Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture, Session 16, Révélation spéciale, Écriture Sainte, Sept points de vue sur l'inspiration**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 16, Révélation spéciale, Saintes Écritures, Sept points de vue sur l'inspiration.

Bienvenue à nos conférences continues sur les doctrines de la révélation de Dieu dans la révélation générale et spéciale et dans les Écritures.

C'est là notre sujet maintenant, et jusqu'à la fin du cours, la révélation de Dieu dans les Saintes Écritures.

S'il vous plaît, priez avec moi. Père, combien nous te remercions pour ta parole. Nous te remercions que l'Esprit ait apporté la parole par les prophètes et les apôtres d'autrefois afin que nous puissions te connaître, t'aimer, te servir et faire ta volonté. Bénis-nous, nous te prions, et nous te rendons grâce par Jésus-Christ notre Seigneur.

Amen. Nous avons examiné en détail cinq textes choisis, de grands textes d'inspiration, en vue de nous pencher sur la théologie systématique des Écritures en tant que révélation spéciale. Nous avons vu Jésus dire dans Marc 12 que David, lorsqu'il a écrit le Psaume 110.1, l'a fait par le Saint-Esprit.

Nous avons vu Jésus citer le Psaume 82, et commenter dans Jean 10 que l'Écriture ne peut être anéantie. Nous avons vu Paul considérer ses paroles dans 1 Corinthiens 14 comme un commandement de Dieu. Et puis nous avons vu le grand texte de 2 Timothée 3 sur l'inspiration.

Nous en sommes à 2 Pierre 1:16 à 21, et ce passage s'appuie sur le récit de la transfiguration. Je vais donc lire les huit premiers versets de Matthieu 17. Six jours plus tard, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les conduisit seuls sur une haute montagne.

Et il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Et Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici.

Si tu veux, je dresserai ici trois tentes : une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. Il parlait encore quand voici qu'une nuée lumineuse les couvrit.

Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le. » En entendant cela, les disciples tombèrent sur leur face, saisis d'effroi.

Mais Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Levez-vous, n'ayez pas peur. » Ils levèrent les yeux et ne virent personne, sinon Jésus seul. 2 Pierre 1:16-21.

Dans ce contexte, Pierre raconte comment Dieu a donné les promesses de sa Parole aux croyants afin qu'ils évitent le péché. 2 Pierre 1:4. Il encourage ses lecteurs à pratiquer les vertus divines dans les versets 5 à 7. Ces vertus doivent être étudiées en gardant à l'esprit le fruit de l'Esprit décrit dans Galates 5. Pierre encourage les chrétiens à rechercher la piété afin de renforcer leur assurance du salut.

Verset 10 : « Affermissez votre appel et votre élection. » Bien sûr, ces choses sont certaines pour Dieu, mais elles deviennent, nous acquérons l'assurance du fait que Dieu nous a appelés à la foi en Christ et qu'il nous a choisis avant la création du monde. Nous acquérons l'assurance lorsque nous voyons Dieu œuvrer dans nos vies, produisant ces qualités.

C'est le troisième fondement de l'assurance dont nous avons parlé précédemment. Dieu nous rassure principalement par sa Parole, mais aussi dans nos cœurs par son Esprit, et troisièmement en agissant dans nos vies. C'est de ce troisième fondement de l'assurance dont parle Pierre lorsqu'il énumère ces qualités chrétiennes.

À l'approche de la mort, au verset 14 du chapitre 1 de 2 Pierre, l'apôtre écrit pour rappeler aux lecteurs de vivre pour Christ et leur donne un récit écrit de ces questions importantes. 2 Pierre 1:12 à 15. C'est pourquoi j'ai l'intention de toujours vous rappeler ces qualités, en y revenant encore une fois, bien que vous les connaissiez et que vous soyez établis dans la vérité que vous avez.

Je crois qu'il est juste, tant que je suis dans ce corps, de vous exciter par des rappels, sachant que je vais bientôt devoir me dépouiller de mon corps, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait comprendre. Et je ferai tout mon possible pour qu'après mon départ, vous puissiez à tout moment vous rappeler ces choses. Ce sont surtout ces versets, 2 Pierre 1:16-21, et plus particulièrement 20 et 21, qui concernent la doctrine de l'inspiration de la Sainte Écriture.

1:16. Car ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car, lorsqu'il a reçu de Dieu le Père

honneur et gloire, et que la gloire majestueuse lui a fait entendre sa voix, il est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

Nous aussi, nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne sainte. Et nous tenons la parole prophétique plus pleinement confirmée, à laquelle vous ferez bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que vienne à paraître le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Sachons avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être interprétée par quelqu'un d'autre.

Car ce n'est pas par la volonté de l'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais poussés par le Saint-Esprit, des hommes ont parlé de la part de Dieu. Remarquez le passage suivant : 21. Or, de faux prophètes se sont élevés parmi le peuple, de même qu'il y aura parmi vous de faux docteurs. Une fois de plus, le contexte immédiat de ce grand texte d'inspiration, semblable à celui de 2 Timothée 3:16 et 17, est celui des faux enseignements.

Dans les derniers jours, il n'est pas difficile de comprendre que Dieu a voulu que l'Écriture et son exposé soient l'antidote au poison des faux enseignements. Pierre affirme que lui et les autres apôtres n'ont pas inventé de mythes lorsqu'ils ont rendu témoignage à Jésus. Pierre, Jacques et Jean ont été témoins oculaires de la majesté divine du Christ lors de sa transfiguration.

La gloire majestueuse de Dieu le Père a donné gloire et honneur au Seigneur Jésus-Christ. Cela s'est produit lorsque Pierre a déclaré, je cite, lorsque le Père a déclaré, excusez-moi, le Père a déclaré, celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection, verset 17. Pierre et ses deux compagnons disciples ont entendu cette déclaration alors qu'ils étaient avec le Christ sur la montagne de la Transfiguration, verset 18.

Ensuite, Pierre parle de la parole prophétique fiable de l'Ancien Testament. Le contexte est, encore une fois, celui que Matthieu 17 nous rappelle. Et juste avant cela, Jésus a dit, les paroles mêmes à la fin de Matthieu 16 sont : « En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son royaume. »

Ensuite, il y a le récit de la transfiguration. Et parmi d'autres sources, Darrell Bock, dans son merveilleux livre sur les quatre évangiles, en tant que portrait de Jésus, dit, à juste titre, il me semble que la transfiguration est ainsi conçue comme un avant-goût de la gloire que Jésus apportera à sa seconde venue. C'est ainsi que certains de ceux qui se trouveront là ne mourront pas avant d'avoir vu venir le royaume de Dieu.

Ils le verront de manière proleptique dans l'événement de la transfiguration. C'est pourquoi Pierre parle de la parole prophétique de l'Ancien Testament. Au verset 20,

il dit qu'aucune prophétie de l'Écriture ne vient de là, et il ne dit pas non plus aucune parole de l'Écriture, car il a la prophétie à l'esprit.

Ensuite, Pierre parle de la parole prophétique fiable de l'Ancien Testament. Il y a consensus sur ce point, mais les points de vue du verset 18 ne sont pas partagés. Il y a trois points de vue.

Quand il dit : « Nous avons la parole prophétique plus pleinement confirmée », verset 19. À la lumière de l'expérience de la transfiguration, il n'y a aucun doute à ce sujet. À la lumière de cela, nous avons la parole prophétique plus pleinement confirmée.

Trois points de vue. Premièrement, la parole prophétique est fortement confirmée par l'expérience de la transfiguration du Christ. Cela correspond à Matthieu 17, après le dernier verset du chapitre 16.

C'était apparemment un avant-goût de la gloire de Jésus révélée lors du second avènement, qui devait être révélée lors de la seconde venue.

Deuxième point de vue : je penche pour celui-ci, mais je me convainc de la première en lisant le contexte de Matthieu. Deuxième point de vue : les croyants ont quelque chose d'encore plus fiable que l'expérience de la transfiguration, ce qui est étonnant et renforce sans aucun doute la foi des apôtres.

Mais ils ont quelque chose de plus fiable que les chrétiens juifs : les Écritures de l'Ancien Testament. Nous pourrions donc les traduire. Nous avons aussi une parole prophétique plus sûre .

La version King James et Calvin l'ont fait de cette façon. Et d'une manière ou d'une autre, plus récemment, je pense qu'il existe une autre traduction, bien que je ne sache pas de quoi il s'agit. Voyez la troisième, et elles sont toutes possibles grammaticalement et syntaxiquement.

L'adjectif confirmé ou fiable de la NIV pourrait être considéré comme un comparatif utilisé comme un superlatif, et par conséquent, la traduction serait que l'Ancien Testament est quelque chose de complètement fiable. Peu de gens partagent ce point de vue. Le consensus est le premier, et c'est vrai.

C'est certainement vrai. Nous ne remettons donc pas en question la théologie, mais l'exégèse. Le récit de la transfiguration a certainement renforcé la confiance des apôtres dans la Parole de Dieu.

Mais Pierre, un chrétien juif du premier siècle, considère l'Ancien Testament comme une autorité supérieure à sa propre expérience. Je pense que c'est également vrai. Cependant, cela ne nous permet pas de trancher la question de la traduction.

Verset 19. De 2 Pierre 1. Pierre considère la parole prophétique de l'Ancien Testament comme très fiable.

C'est vrai. Il exhorte ses lecteurs à prêter une attention particulière aux Écritures. Il utilise l'image d'une lampe qui brille dans une pièce sombre pour montrer la grande fiabilité de la Bible en tant que guide.

Ce n'est pas en suivant des fables divines que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement du Seigneur Jésus-Christ, mais c'est nous qui avons été témoins oculaires et non pas des inventeurs. Nous étions là, sur la montagne de la Transfiguration, et nous avons vu et entendu.

En effet, nous avons entendu la voix de Dieu, le charbon de bain, la fille de la voix, la voix de Dieu du ciel qui parlait. Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ils ont entendu ces paroles.

Verset 18. Nous aussi, nous avons entendu cette voix venue du ciel, car nous étions avec lui sur la sainte montagne, Pierre, Jacques et Jean, qui étaient les intimes de Jésus. Et nous avons la parole prophétique plus pleinement confirmée ou même plus sûre, ou nous avons la parole prophétique qui est très sûre.

De toute évidence, la version ESV adopte la première interprétation. Et nous avons la parole prophétique confirmée plus pleinement, et voici la comparaison à laquelle vous ferez bien de prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur. Les comparaisons et les métaphores sont similaires.

Les métaphores sont davantage des équations. Un guide de base n'est pas infaillible, mais les comparaisons utilisent souvent le verbe « comme » ou « comme », comme c'est le cas ici. Prêtez attention à la parole de Dieu.

Encore une fois, il s'agit d'une parole prophétique en raison du contexte. La Transfiguration était en quelque sorte une prédiction de la seconde venue du Christ. Vous ferez bien de prêter attention à la parole prophétique, et bien sûr à la Parole tout entière, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur.

Le monde est décrit comme étant dans les ténèbres, dans le péché et dépourvu de la connaissance de Dieu. Le monde est désespéré et, même s'il ne s'en rend pas compte, il a désespérément besoin de la révélation de Dieu. Et nous allons prêter attention à cette parole comme à une lampe qui brille dans les ténèbres jusqu'à ce que le jour se lève.

C'est le langage de l'eschatologie, de la seconde venue du Christ et de tout ce que cela signifie. Jusqu'à ce que le jour se lève et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. C'est un peu difficile à comprendre.

Certains pourraient dire : « Oh, la seconde venue est une affaire entièrement intérieure. C'est seulement dans votre propre cœur que vous reviendrez. » Non, la Bible est tellement, tellement claire.

Le retour de Jésus sera personnel, visible et, contrairement à sa première venue, glorieux. Qu'est-ce que cela signifie alors ? Cela signifie que son peuple se réjouira intérieurement lorsque le jour viendra où il verra son Seigneur et Sauveur revenir. Sachant cela, voici tout d'abord notre point principal à propos de toute cette affaire.

Nous avons essayé de replacer cela dans son contexte. Sachant tout d'abord qu'aucune prophétie de l'Écriture, la prophétie parce que c'est le thème du passage, ne vient de sa propre interprétation, de sa propre interprétation. Certaines traductions de la NIV font cela, disent que c'est l'interprétation du prophète lui-même.

La version ESV le fait de manière plus générale. Aucune prophétie des Écritures ne provient de l'interprétation personnelle de quelqu'un. Elle parle de la provenance de cette Écriture.

Ainsi, quelle que soit la façon dont vous comprenez cette expression, quelle que soit son interprétation, vous traitez de l'origine, de la source de la Sainte Écriture, comme le fait 2 Timothée 3 lorsqu'il parle de Dieu qui parle, qui souffle sa Parole. Aucune prophétie de l'Écriture ne vient de l'interprétation personnelle de quelqu'un. Ce n'est pas de là qu'elle vient.

Elle vient de Dieu. Car aucune prophétie n'a jamais été produite par la volonté de l'homme. Le sens est seul.

Bien sûr, Pierre a utilisé sa volonté pour écrire ces mots, mais il n'en était pas la source ultime. Aucune prophétie n'a jamais été produite par la volonté de l'homme, mais des gens ont parlé de la part de Dieu, portés par le Saint-Esprit. Des hommes ont parlé.

Pierre parlait beaucoup à son époque. Madame Pierre vous dirait que tout ce qu'il disait n'était pas une révélation de Dieu, y compris leurs querelles de famille, sans aucun doute. Mais quand il disait « ainsi parle le Seigneur » et prononçait la parole de Dieu, il parlait comme un homme de Dieu.

C'est-à-dire qu'en tant qu'apôtre, dans l'exercice de sa fonction, la parole de Dieu sortait de sa bouche. Il prononçait une révélation. Aucune prophétie n'a jamais été produite par la volonté des êtres humains, mais l'auteur biblique a parlé de la part de Dieu, porté ici par le Saint-Esprit.

Plus précisément, contrairement à 2 Timothée 3, il est dit ici que l'Écriture est inspirée par Dieu, c'est Dieu qui est inspiré. Et c'est merveilleux. Le Saint-Esprit, par l'intermédiaire de Pierre, mentionne l'action du Saint-Esprit dans la production de la Parole de Dieu.

Nous avons besoin de la Parole de Dieu. Nous devons y prêter attention dans cette capacité de nous guider jusqu'à ce que le jour eschatologique se lève et que le soleil se lève. C'est là un symbole du retour et de la montée de Jésus dans le cœur des croyants.

Pierre ajoute ensuite : « Par-dessus tout, vous savez, cela souligne l'importance de ce qui doit être suivi. Aucune prophétie de l'Écriture ne provient de l'interprétation des prophètes eux-mêmes. Au verset 20, les prophètes n'expliquent pas la Parole de Dieu par eux-mêmes. »

Ils sont les porte-parole de Dieu. Comme Aaron était le porte-parole de Moïse et Dieu a dit d'Aaron à Moïse : « Il sera ton Dieu. » Il est ton porte-parole.

Dieu transmettra les paroles de Moïse par l'intermédiaire d'Aaron, qui était apparemment plus éloquent. Je pense que c'est tout le contraire, n'est-ce pas ? Moïse est Dieu et Aaron est le porte-parole. Oui, j'ai confondu.

Je suis désolé. Aaron, Dieu dit que Moïse sera ton Dieu. Tu prononceras la parole de Dieu pour lui.

Aucune prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme. Au contraire, des hommes ont parlé de la part de Dieu, poussés par le Saint-Esprit. Au verset 21, Pierre explique le verset précédent.

Les prophètes n'inventent pas leurs messages. Dieu est la source de la révélation. Il est la source des paroles qu'ils prononcent.

C'est parce qu'ils ont été portés par le Saint-Esprit. Ils sont nés portés par le Saint-Esprit. Les auteurs de l'Ancien Testament sont les instruments du Saint-Esprit lorsqu'ils écrivent les Écritures.

Il y a un côté humain dans les Écritures. Les êtres humains parlent lorsqu'ils écrivent la Parole de Dieu. Verset 21, les hommes parlent.

Ce passage ne met cependant pas l'accent sur le côté humain mais sur le côté divin. Quand les écrivains écrivent, quand ils écrivent, ils parlent de la part de Dieu. Dans le passage 21, la source de leurs écrits se trouve en dehors d'eux-mêmes, en Dieu.

Il parle à travers eux. Plus précisément, le Saint-Esprit pousse les auteurs des Écritures à parler de la part de Dieu. L'Esprit dirige les auteurs de telle sorte qu'ils parlent au nom de Dieu.

Les paroles de l'Écriture ne sont pas le produit de la seule volonté humaine, ce qui est bien sûr le cas, et c'est pourquoi nous expliquons les différents styles et les différentes emphases des Écritures. Nous ne le nions pas, mais en fin de compte, ce n'est pas l'ultime. En fin de compte, c'est Dieu qui est l'auteur de l'Écriture Sainte.

Les paroles de l'Écriture sont aussi les paroles mêmes de Dieu, car par son Esprit, il guide les écrivains afin qu'ils écrivent sa Parole. La source de la Bible est donc en définitive Dieu lui-même. Les paroles de Pierre concernent avant tout les autographes.

Les autographes sont les textes originaux des livres de la Bible et non des copies. Dieu inspire les autographes par l'intermédiaire d'auteurs humains et, par sa providence, sa providence souveraine, il préserve sa parole afin que nos copies soient très bonnes. Grâce notamment à la science de la critique textuelle, nous avons un texte qui est vraiment très pur. En raison de ce caractère divino-humain, la parole de Dieu a une grande autorité et une grande fiabilité.

Nous devons fonder notre foi sur ce verset. Il confirme les expériences des apôtres avec le Christ, comme Pierre vient de le dire. C'est un guide essentiel alors que nous vivons dans un monde de ténèbres jusqu'au retour de Jésus, comme Pierre vient de le dire.

Le contexte suivant permet de conclure que l'Écriture est aussi l'antidote aux faux enseignements. Le chapitre 2 de 2 Pierre est une dénonciation cinglante de ces faux enseignants dont les paroles et la vie trahissent la vérité. L'Écriture a un caractère trinitaire.

Le Père a parlé du Fils par l'intermédiaire d'écrivains guidés par l'Esprit. Je le répète : les trois personnes trinitaires participent à la production des Saintes Écritures.

Le Père a parlé. Il l'a fait par le Fils, qui est le médiateur de la révélation du Nouveau Testament, comme Hébreux 1 nous le crie. Et le Père a parlé par le Fils concernant le Fils.

Les deux sont vrais. Il a parlé par l'intermédiaire du Fils. Il a parlé du Fils ici par l'intermédiaire d'écrivains dirigés par l'Esprit.

Nous allons donc maintenant examiner une théologie systématique de l'Écriture Sainte. Tout d'abord, l'Écriture est inspirée. Et nous voulons examiner les points de vue sur l'inspiration.

Elles sont variées. Certaines sont terribles. Certaines contiennent des éléments de vérité.

Certains éléments sont plus vrais que d'autres. Nous allons essayer de nous faire notre propre idée après avoir exposé ces cinq points de vue, puis de les évaluer. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous pourrons prendre la crème de la crème et essayer de vous servir un bon repas.

Et je ferais mieux d'en finir avec cette imagerie de restaurant. Nous commençons par cinq points de vue inspirés par Millard Erickson dans sa théologie chrétienne, que l'on pourrait sans doute qualifier de classique moderne. Une vingtaine de théologies systématiques évangéliques l'ont suivie, mais elle a été pionnière à bien des égards.

Comme tout autre théologien, Erickson a des forces et des faiblesses. Il est un habile manieur de la Bible, mais ne me semble pas être un exégète actif. Il ne peut pas être tout.

Il apprend la théologie historique à partir de sources secondaires. Son point fort, ses points forts, ce sont des domaines dans lesquels je suis faible, c'est-à-dire la théologie et la philosophie modernes. C'est un bon guide.

Il est toujours juste, représente tout le monde de manière équitable et traite les autres chrétiens comme il aimerait être traité. Il traite les libéraux comme il aimerait être traité. C'est un modèle à cet égard.

Cinq théories. La théorie de l'intuition, la théorie de l'illumination, la théorie dynamique, la théorie verbale et la théorie de la dictée. A celles-ci, nous en ajouterons deux autres qu'Erickson n'a pas mentionnées.

La vision néo-orthodoxe et la vision de l'infaillibilité limitée. La théorie de l'intuition, la théorie de l'illumination, la théorie dynamique, la théorie verbale et la théorie de la dictée, et nous ajouterons les visions néo-orthodoxes et l'infaillibilité limitée ou partielle. La théorie de l'intuition soutient que l'Écriture est une question de perspicacité exercée par des génies religieux.

Certaines personnes sont naturellement douées d'une grande conscience spirituelle. L'inspiration de la Bible est similaire à celle d'autres penseurs, comme Platon. La Bible est une grande œuvre religieuse qui reflète le génie religieux du peuple hébreu.

La théorie de l'illumination soutient que le Saint-Esprit influence les auteurs des Écritures en augmentant leurs pouvoirs naturels. La théorie de l'intuition ne dit pas que les pouvoirs naturels des génies doivent être accrus. La théorie de l'illumination le dit.

Les personnes douées sont davantage douées par l'Esprit. Le Saint-Esprit influence les auteurs des Écritures en renforçant leurs pouvoirs normaux. L'Esprit agit de la même manière dans tous les croyants.

Il agit davantage chez les auteurs des Écritures. L'Esprit ne communique pas spécialement la vérité ni ne guide les auteurs de la Bible. Il accroît leur sensibilité aux questions spirituelles lorsqu'ils écrivent.

La théorie dynamique soutient que Dieu travaille en collaboration avec des auteurs humains pour produire les Écritures. En fait, c'est vrai. Plus précisément, l'Esprit guide les auteurs pour qu'ils aient les pensées ou les concepts qu'ils désirent.

Dieu permet aux écrivains d'exprimer ses pensées dans leurs propres mots. C'est là que se glisse une certaine erreur. Dans la théorie dynamique, Dieu et les écrivains humains travaillent ensemble.

C'est vrai. Le Saint-Esprit guide les écrivains dans leur processus de réflexion vers les concepts qu'il veut qu'ils aient. Et il leur permet d'exprimer ces pensées avec leurs propres mots.

La Bible n'est donc pas exempte d'erreurs, elle n'est pas infaillible. Elle est en gros la parole de Dieu traduite en langage humain. La théorie verbale soutient que Dieu, le Saint-Esprit, non seulement donne aux auteurs les pensées qu'il veut qu'ils aient, mais guide aussi leur utilisation des mots.

D'où le titre de théorie verbale. Le résultat est que la Bible contient les mots mêmes que Dieu veut voir écrits. C'est vrai dans une certaine mesure, mais ce n'est pas assez explicite.

Néanmoins, c'est une amélioration. Nous avançons dans cette direction. Nous avançons vers la vérité. Cela diffère de la théorie de la dictée, notre point de vue suivant, car dans la théorie verbale, Dieu guide activement les pensées et les paroles, mais l'écrivain humain est également actif, et Dieu ne dicte pas toute la Sainte Écriture.

Selon la théorie de la dictée, c'est Dieu qui dicte les paroles mêmes de la Bible aux auteurs des Écritures. Malheureusement, cette théorie est toujours considérée par les libéraux comme le point de vue historiquement conservateur. Ce n'est tout simplement pas vrai.

Oui, certaines parties de la Bible sont dictées, les Dix Commandements. Mais mon Dieu, dans les quatre premiers versets de son Évangile, Luc dit qu'il a étudié tout ce qu'il a pu trouver sur la vie de Jésus. Les écrits ne sont pas, en général, dictés.

Dieu était plus grand que cela. Il a permis à Luc d'écrire dans le style lucanien dans Luc et dans les Actes, mais dans un style différent de celui des lettres de Paul, de l'évangile de Jean, etc. La théorie de la dictée soutient que c'est Dieu qui dicte les mots mêmes de la Bible aux auteurs des Écritures.

Les auteurs sont en grande partie passifs dans ce processus. L'accent est mis ici sur le côté divin des Écritures. L'implication humaine est grandement minimisée.

A ces cinq points de vue, nous en ajoutons deux autres. Le point de vue néo-orthodoxe critique à la fois les points de vue conservateurs et libéraux sur la révélation. Je pense à l'un de ses partisans, John Bailey, dans son livre *The Idea of Revelation in Recent Thought* (1956).

Un partisan de l'orthodoxie critique l'idée qu'elle identifie la révélation à des propositions bibliques, qu'elle définit la foi comme l'acceptation de faits plutôt que comme la confiance en Dieu, et qu'elle soutient que Dieu a dicté la Bible, trois arguments qui sont plus ou moins erronés. Nous y reviendrons plus tard. Nous avons dit que la vision néo-orthodoxe veut se positionner entre l'orthodoxie et le libéralisme.

En ce qui concerne sa critique de l'orthodoxie, trois points ressortent. L'orthodoxie met trop l'accent sur la révélation en tant que propositions. L'orthodoxie se trompe lorsqu'elle définit la foi comme l'acceptation de ces propositions plutôt que comme la confiance en Dieu.

Troisièmement, elle soutient que la Bible a été dictée par Dieu, ce qui est tout simplement faux. On trouve des fondamentalistes qui soutiennent la théorie de la dictée divine. Je suppose que je n'ai jamais vu un livre de systématique, de théologie ou d'écriture écrit par un érudit évangélique qui soutiendrait la théorie de la dictée divine.

Il s'agit en grande partie d'une fiction inventée par des libéraux. En fait, lorsque les protestants orthodoxes utilisaient ce langage et faisaient des dictées, ils ne parlaient pas du mode de révélation. Ils parlaient du texte résultant comme étant les paroles mêmes de Dieu.

Il y a donc non seulement une erreur dans l'évaluation des autres positions, mais aussi une erreur historique quant à la signification même de la dictée lorsqu'elle était utilisée par les auteurs luthériens et réformés orthodoxes, c'est-à-dire ceux qui ont

succédé à Luther et Calvin au siècle suivant. La néo-orthodoxie veut se positionner entre l'orthodoxie, qu'elle censure de trois manières que nous venons de mentionner, et elle veut aussi s'opposer au libéralisme. Le même partisan, John Bailey, censure le libéralisme parce qu'il met trop l'accent sur la raison et qu'il tente de séparer le noyau et l'écorce des Écritures.

Il passe trop de temps à critiquer les Écritures, et ce n'est pas le but. Oui, Bailey dirait que les Écritures ne sont pas infaillibles. Les orthodoxes se concentrent trop sur les mots quand ils parlent de cela.

C'est le résultat de leur théorie de la dictée, mais les libéraux le sont, parce qu'ils insistent sur le fait qu'ils sont trop rationalistes et qu'ils passent trop de temps à critiquer la Bible. Au contraire, Bailey, principal défenseur de la vision néo-orthodoxe dans ses écrits, dit que la révélation consiste en Dieu lui-même, non pas en des propositions sur Dieu, mais en ses actes puissants, ses actes. Je repense maintenant à notre introduction historique, dans laquelle nous avons vu que le théologien australien Peter Jensen a dit à juste titre que c'est la vision néo-orthodoxe.

La révélation consiste en Dieu lui-même, non en des propositions le concernant, mais en ses actes. Ces actes révélateurs se produisent dans l'histoire d'Israël et culminent en Jésus-Christ, la révélation suprême de Dieu. Encore des échos de Jensen.

L'interprétation de ces actes varie en fonction des tendances critiques du théologien. C'est inévitable. Nous sommes dans l'ère post-Lumières.

Nous traitons la Bible de manière critique, dit Bailey. La révélation est subjective, donc sans appropriation, aucune révélation ne se produit. Infaillibilité limitée.

Nous concluons cette conférence avec un septième point de vue. L'infaillibilité limitée est présentée en contraste avec, vous l'avez deviné, l'infaillibilité totale. Certains spécialistes font une distinction entre l'infaillibilité totale et l'infaillibilité limitée, cette dernière considérant que l'Écriture est infaillible en ce qui concerne la foi et la vie chrétienne, mais qu'elle ne doit pas être considérée comme infaillible, c'est-à-dire véridique, précise, fidèle en matière d'histoire, de science, etc.

Certains partisans de l'infaillibilité limitée soutiennent que les Écritures ne sont pas infaillibles mais infaillibles. Ils utilisent ce mot d'une manière nouvelle, qui est définie comme les Écritures accomplissant sans faille le but de salut voulu par Dieu. Oh, la Bible n'est pas infaillible, disent-ils. C'est même hors de propos de penser comme ça.

Non, non, elle est infaillible. Autrement dit, elle ne dit pas que tous ses mots sont vrais dans les moindres détails, ni avec une quelconque précision scientifique, ni même historique, selon les méthodes historiographiques modernes. D'ailleurs, une

partie de cela est vraie, comme je viens de le dire, mais l'Écriture est infaillible dans le sens où elle accomplit infailliblement le dessein de Dieu.

Elle accomplit infailliblement son but de sauver les pécheurs et de les instruire dans la vie chrétienne. Nous sommes heureux que ceux qui soutiennent cette position semblent être des chrétiens soucieux du salut et de la croissance dans la vie chrétienne. Cela ne rend cependant pas leur point de vue juste dans tous ses détails.

Ceux qui adoptent l'infaillibilité complète soutiennent la véracité complète de la Bible sans nier son infaillibilité et bien d'autres choses encore seront dites, comme nous commencerons à le dire dans notre prochaine leçon lorsque nous évaluerons les points de vue sur l'inspiration.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur l'Apocalypse et les Saintes Écritures. Il s'agit de la session 16, Apocalypse spéciale, Saintes Écritures, Sept points de vue sur l'inspiration.